



- Moeraske-Walckiers
- Hof ter Musschen
- Moulin d'Evere et Jardin des Aromatiques
- Fournil de l'Hof ter Musschen
- Potager biologique du Houtweg

L'Echo du Marais

N° 145 – Printemps 2023 – Périodique trimestriel



EDITORIAL	3
L'URGENCE DE NE PLUS FAIRE.....	3
VIE DE LA CEBE	6
ADIEU, FERNAND (14 OCTOBRE 1948 - 28 DECEMBRE 2022) !	6
DECES DU PROFESSEUR ROLAND LIBOIS.....	8
DIMANCHE 29 JANVIER 2023 : EXCURSION ORNITHOLOGIQUE EN CAR EN ZELANDE	9
ARTICLES – MINI-DOSSIERS	12
ETHOLOGIE ZÉLANDAISE.....	12
JE SUIS DE CEUX-LÀ... VOUS PAS ?.....	13
« UN » N'EST PAS TOUJOURS ÉGAL À « UN »	15
LE MARTINET NOIR, ENTRE CIEL ET PIERRE !.....	16
RAPPEL DE SAISON !	17
NOS SITES	18
19 & 26 MARS 2023 : LES JOURNÉES BRUXELLOISES DE L'EAU SUR NOS SITES.....	18
24 & 25 MARS 2023 : OPÉRATION CHLOROPHYLLE 2023.....	18
27 MARS : ABATTAGE D'ARBRES SOUS LES LIGNES HAUTE TENSION AU MOERASKE	19
OBSERVATIONS	20
LA BOUSCARLE DE CETTI À L'HOF TER MUSSCHEN	20
BIEN PLUS QU'UN AIR DE PRINTEMPS !	21
ACTIONS	22
GESTION MENSUELLE DE FÉVRIER À L'HOF TER MUSSCHEN ET AU MOERASKE	22
GRAND NETTOYAGE DE PRINTEMPS AU MOERASKE CE 12 MARS 2023	22
ACTIVITÉS HOUTWEG & JARDIN DES AROMATIQUES 2023.....	23
PRODUITS & PUBLICATIONS	24
PUBLICATIONS	24
AGENDA	25
VISITES – ANIMATIONS – GESTIONS	25
COTISATIONS ET DONS	26
FOURNÉE BANALE AU FOURNIL DE L'HOF TER MUSSCHEN.....	27
A VENIR, EN JUIN : EVERE FOOD & EVERE EN FÉVRIER.....	27
DATES	28



CEBE asbl – MOB vzw

Rue Mosselmansstraat 44

1140 Evere

02 / 242 50 43

N° d'entreprise : 0438798306

info@cebe.be <https://www.cebe.be>

Compte bancaire (IBAN) : BE 56-2100-3244-0488 (cotisations & dons)

BE 19-0015-1170-7412 (autres paiements)

(BIC Bénéficiaire : GEBA BE BB)



Visites



Guidées, libres, sur demande **Hof ter Musschen – Moeraske**

Christian Rombaux

02 / 242 50 43

christianrombaux@skynet.be

Scolaires, écoles secondaires **Hof ter Musschen – Moeraske**

Initiation à la nature (€1/enfant)

Jean Randoux

0470 / 929 833

jothanjean@skynet.be

Scolaires, maternelles/primaires **Potager du Houtweg – Moeraske**

Initiation à la nature (€1/enfant)

Marianne Delcroix

02 / 216 85 43

ou 0486 / 565 724

delcroixmarianne@hotmail.com

Jacqueline Borlée

0477 / 285 620

jacqueline.borlee@gmail.com

Visites mensuelles : gratuites (cf. dernière page).

Visites sur demande : payantes (20 personnes max.).



Activités – Gestions



Moeraske

Christian Rombaux

02 / 242 50 43

christianrombaux@skynet.be

Hof ter Musschen

Michel Durant

0479 / 904 879

michel.meijg.durant@belgacom.net

Antenne CEBE-WSL

Patrick Vanden Borre

0478 / 979 510

pat.vandenborre@skynet.be

Potager biologique

Michel Moreels

02 / 460 38 54

michel.moreels57@hotmail.be

Jardin des Aromatiques

Michel Moreels

02 / 460 38 54

michel.moreels57@hotmail.be

Fournil de l'Hof ter Musschen

Alain Doornaert

02 / 256 05 39

fournil@cebe.be

Trésorier ASBL

Patrick Vanden Borre

0478 / 979 510

pat.vandenborre@skynet.be

Secrétaire ASBL

Michèle Rooseleir

0486 / 261 423

info@cebe.be

La CEBE tient à remercier Monsieur le Ministre de l'Environnement, les Collèges des Bourgmestre et Echevins d'Evere et de Woluwe-Saint-Lambert pour les subsides qu'ils lui ont attribués en 2022.

Avec l'aide de la **Région de Bruxelles-Capitale**.





Editorial

L'urgence de ne plus faire...

Par Michèle Rooseleir

Le 12 février 2023, s'est tenue au Mont-des-Arts, sur la place de l'Albertine, une manifestation appelant à la protection des derniers sols vivants de Bruxelles. La CEBE, comme bien d'autres associations actives dans la protection de l'environnement, ainsi que des particuliers préoccupés par le sujet, ont répondu présents à cet appel du *Tuiniersforum des Jardiniers*⁽¹⁾.

Cette action apparaît comme le point d'orgue de la série de marches qui se sont déroulées en 2022 en faveur des sites verts bruxellois menacés par des projets immobiliers, et des pétitions qui en ont résulté. Rappelez-vous : nous avons d'abord marché pour le champ des Cailles, ensuite pour la friche Josaphat, le marais Wiels, le Donderberg et le Meylemeersch au premier semestre 2022, et enfin, pour Tenreuken, à l'automne ; à la suite de ces marches, 40 000 signataires ont appuyé les différentes pétitions « Stop béton ».



Action du 12.02.2023 place de l'Albertine à Bruxelles : il faut préserver les derniers sols vivants de la capitale !

Le rassemblement de février vient aussi coupler « le geste à la parole » : sous les calicots dénonciateurs et revendicatifs à l'égard des promoteurs et décideurs, chaque association a symboliquement déposé, en ce cœur de Bruxelles, quelques poignées de « son » sol menacé, pour les mélanger aux autres et repartir chez elle avec cette terre consacrée. Cette manifestation est aussi une réitération du « Manifeste » signé le 14 juillet 2022 par nombre d'associations, de collectifs citoyens et de particuliers, à l'initiative de ce même *Tuiniersforum des Jardiniers*. Ce document pressait les autorités régionales de décréter un moratoire sur la bétonisation et l'artificialisation des derniers espaces verts de Bruxelles, en attendant de mettre en place des mesures strictes visant à contrer le réchauffement climatique et à protéger la biodiversité urbaine, afin d'accéder à *une ville faite avec les gens et la nature, pour vivre en harmonie dans une ville vivante* !⁽²⁾

Ici poussaient des arbres...

En janvier 2023, les riverains de la propriété Pirenne, située avenue de Floride, à Uccle, assistèrent à une hécatombe : 92 arbres de ce domaine de près d'1,5 ha furent abattus dans le cadre de la mise en œuvre d'un important projet immobilier en intérieur d'îlot. L'endroit avait pourtant été partiellement classé pour la valeur architecturale de son manoir de 1909 et son parc paysager, et cela à l'initiative des habitants du quartier

soucieux de sa conservation. Rien n'y fit cependant puisque le promoteur obtint des dérogations au PPAS communal (Plan particulier d'Affectation du sol) pour mener à bien son projet. Non content de mettre à terre les 89 arbres hautes tiges concernés par le permis d'urbanisme qui en autorisait l'abattage, il en rasa trois autres – et cela illégalement – dans la foulée. Plainte fut déposée par les riverains. Le mal commis est cependant irréparable : le grand parc, si accueillant pour les faune et flore, est défiguré à jamais.

Cet exemple – un parmi de nombreux autres, hélas ! – nous apprend ceci : il est manifeste que même lorsqu'un permis d'abattre est délivré, des arbres matures tombent parce qu'ils ne pèsent pas lourds dans la balance économique. Que sont les services qu'ils nous garantissent (filtrage de l'air, diffusion d'ombrage et de fraîcheur, captation d'eau, préservation de la biodiversité), en regard du profit sonnante et trébuchant que généreront pour certains les immeubles qui les remplaceront ? Ainsi, ce sont chaque année de 7 à 8 000 arbres, isolés, en alignement, groupés en bordure de voirie, intérieurs d'îlots ou lisière de forêt, qui succombent à Bruxelles sous le coup des tronçonneuses. La raison officielle invoquée en est presque toujours la même : ils seraient malades et constitueraient un danger pour le passant. A voir... Il serait logique qu'à l'avenir, le traitement des demandes d'abattage des arbres relève du domaine de l'Environnement, et non plus de l'Urbanisme comme à présent.

Arbres... ou friches, ou sites que la nature a reconquis à Bruxelles : le raisonnement vaut tout autant. Moins anonymes parce qu'ils ont tant fait l'actualité bruxelloise de ces derniers mois, la friche Josaphat, le Donderberg et Neerpede voient aujourd'hui leur sort se cadénasser un peu plus : le consortium Eiffage/Axa a remporté le marché qui doit construire la partie la plus riche en biodiversité de la première ; le permis d'urbanisme d'implantation d'une école sur le deuxième vient tout juste d'être accordé, le projet d'aménagement d'un étang de baignade sur le troisième a été mis à l'enquête publique ! En attendant le tour des autres....

L'urgence de ne plus faire certaines choses

A force de construire des murs, on fonce droit dedans. **STOP BÉTON** : c'est l'un des slogans brandis en ce 12 février. Nous l'épinglons ici, parmi d'autres, pour sa franchise, sa clarté, le double sens porté par l'expression. Il dénonce sans concession les politiques absurdes qui sacrifient, au nom de la crise du logement et du prétendu droit au logement pour tous, les derniers espaces verts de la capitale, dont le maintien constitue pourtant la meilleure des réponses aux crises du climat et de la biodiversité⁽³⁾.

Ces murs que l'on construit à tort et à travers et qui font que l'on va droit dedans, font écho aux propos de plusieurs collectifs et asbl dont le *Tuiniersforum des Jardiniers*, parus sous la rubrique *Opinions* sur le site de la RTBF en juillet 2022⁽⁴⁾ : ils déplorent l'a-ménagement de Bruxelles⁽⁵⁾ tout en prônant **l'urgence de ne plus faire certaines choses** pour en faire d'autres, plus en phase avec les défis du monde actuel ; en voici quelques lignes :

[...] Des actions préventives doivent être prises avant la survenue inévitable d'événements météorologiques critiques à Bruxelles. Elles auraient dû l'être depuis longtemps dans la mesure où ces menaces sont clairement identifiées depuis des décennies. L'inaction climatique à déplorer des 50 dernières années n'est plus une option.

Il est aujourd'hui urgent d'arrêter d'a-ménager le territoire, en décidant d'un moratoire sur l'artificialisation des sols naturels ou renaturalisés,

sur l'abattage des arbres et sur l'assèchement des plans et cours d'eau, de même que sur les projets de construction spéculatifs.

Il est tout aussi urgent de ménager le territoire bruxellois en favorisant les capacités d'infiltration des sols et d'absorption des zones humides, en régulant la chaleur par les plans d'eau, en rafraîchissant la ville grâce à l'évapotranspiration des arbres qui doivent retrouver plus de place, en recréant des espaces naturels dans les zones les plus minéralisées.

Et dans le même temps, de rénover les logements sociaux (4 000), de socialiser des logements publics (5 000), de rénover et réparer la ville avec des approches locales et inclusives pour utiliser adéquatement le patrimoine bâti existant (de 17 000 à 26 000 logements vides, plus de 1 000 000 m² de bureaux vacants).

L'urgence de ne plus faire certaines choses va de pair avec l'urgence d'en faire d'autres. Les évidences scientifiques, les expériences politiques et les mises en œuvre techniques existent et sont disponibles. [...]



A force de construire des murs, on fonce droit dedans ! STOP BÉTON

Un lien que nous avons perdu

Qu'est-ce qui fait que tant de citoyens se mobilisent pour réclamer la protection des derniers lambeaux de nature à Bruxelles ? C'est un phénomène qui s'appelle **empathie**, la nécessité et l'aspiration à protéger son lieu de vie pour y vivre en harmonie non seulement avec ses semblables mais aussi avec les autres espèces qui l'habitent, qu'on y croise, observe et apprend à aimer au fil des jours.



Cette peinture réalisée sur une façade d'habitation, à Woluwe-Saint-Pierre, en dit long sur l'aspiration de ses habitants (Septembre 2022)

Ainsi, le champ des Cailles, la friche Josaphat, le marais Wiels, le bois Georgin, Tenreuken, le Meylemeersch, le Val d'Or, comme le Moeraske, le Kauwberg ou la forêt voisine, apparaissent-ils un peu comme l'extension de notre terrasse ou notre balcon, le prolongement de notre jardin de ville : ils nous accueillent à chacun de nos pas, nous garantissent l'émerveillement et la surprise, le dépaysement et l'apaisement ; ils offrent un ciel, un horizon, une bouffée de vert et d'air frais au sein de la cité, où nous ressentons intimement vibrer notre lien avec la terre et tous les êtres qu'elle abrite. Un lien que nous avons perdu.

Crédit photographique : Michèle Rooseleir – Copyright © 2023 CEBE-MOB

A lire, entre autres, sur le même sujet :

- Collectif de signataires, 2023. – *Pour Bruxelles, ville vivable !* dans *Carte blanche* du journal *Le Soir* du 25/02/2022. Disponible sur Internet <https://www.lesoir.be/426471/article/2022-02-25/pour-bruxelles-ville-vivable>.
- DE BECKER, M., DE GOBERT, P., DE SCHUTTER, O., DUMONT, B., GREGOIRE, J.-Cl., GUTWIRTH, S., SCHMITZ, M., STENGERS, I., VANLAER, A. & VERTENEUIL, Th., 2022. – *Le Souffleur de feuilles. La biodiversité n'est pas un luxe, elle est vitale*. Edité par le Comité Kinsendael-Kriekenput et Couleur livres. 128 pp. Vendu dans toutes les bonnes librairies et via Martine De Becker (martine.de-becker@outlook.com).
- JEAN, Thomas, 2021. – *Coexistence. Bruxelles, une ville verte ?* La Minute sauvage. Avec le soutien de la LRBPO. 148 pp.
- S.O.S. Kauwberg UCCLA NATURA, 2023. – *La Plume du Kauwberg* 1. 32 pp. Il s'agit de la première publication annuelle de ce nom de l'asbl S.O.S. Kauwberg UCCLA NATURA (qui s'appellera désormais *Kauwberg Nature*) qui a vu le jour en 1987 pour défendre le site semi-naturel du Kauwberg, à Uccle, menacé d'urbanisation. Pour tout renseignement, visitez le site www.kauwberg.be ou contactez Martine De Becker : martine.de-becker@outlook.com.

(1) Le Tuiniersforum des Jardiniers a été créé en avril 2016 et fédère de nombreux collectifs citoyens et associations défendant les derniers espaces verts de Bruxelles. www.tuiniersforumdesjardiniers.be

(2) Tuiniersforum des Jardiniers – 14/07/2022 – Manifeste de collectifs citoyens. – Face aux crises, un moratoire sur la destruction des espaces naturels bruxellois est indispensable. https://www.tuiniersforumdesjardiniers.be/wp-content/uploads/2022/07/20220714_manifeste-moratoire_FR.pdf

(3) Car il apparaît bien que ces nombreux complexes à appartements destinés à voir le jour au sein d'écoquartiers présentés comme idylliques seront pour la plupart de prix ou de loyer inabornables pour les plus modestes, les laissés pour compte en ces temps d'inflation et de flambée des coûts de l'énergie ! A l'heure où l'Europe, enfin, adopte un règlement sur l'indispensable restauration de la nature – et notamment de la biodiversité urbaine –, il y a lieu de s'interroger sur la réelle motivation de nos décideurs, qui s'entêtent dans la voie de la bétonisation et de l'artificialisation des derniers sols vivants bruxellois.

(4) Collectif de signataires. – Nouveau régime climatique : l'a-ménagement du territoire menace dangereusement Bruxelles, dans *Opinions* ; publié sur le site de la RTBF le 22/06/2022 ; <https://www.rtbf.be/article/nouveau-regime-climatique-l-a-menagement-du-territoire-menace-dangereusement-bruxelles-11017457>.

(5) « a- », utilisé en tant que préfixe privatif, et donc, le mot « a-ménagement » désigne ici un saccage de la ville plutôt que son agencement harmonieux.



Vie de la CEBE

Adieu, Fernand (14 octobre 1948 - 28 décembre 2022) !

Par deux membres de la CEBE

Fernand

Début janvier, nous apprenions la disparition inopinée de Fernand Frix à l'âge de 74 ans.

Fernand était membre de notre association. C'était un habitué de longue date des visites que Jean Randoux guidait en forêt de Soignes dans le cadre des CNB⁽¹⁾, au Moeraske-Walckiers et à l'Hof ter Musschen dans le cadre de la CEBE. Cette dernière année 2022, Fernand était devenu très assidu à ces visites, et nous l'y voyions presque à chaque fois ; dix jours à peine avant son décès, il avait encore accompagné le groupe que Jean guida en forêt de Soignes le dimanche 18 décembre, à Auderghem.

C'est dire que l'annonce de sa mort nous choqua, comme s'il nous faisait une mauvaise blague digne de cette espièglerie de « petit garçon mutin » qui le caractérisait : *Non, Fernand, pas cela, pas toi !* avons-nous eu envie de crier ! Nous avons appris qu'il légua son corps à la science et que nous n'aurions pas l'occasion de saluer sa dépouille ; nous ressentons d'autant plus le besoin de rédiger à son propos ces quelques lignes, en guise d'adieu...

Fernand parlait peu de lui, nous savions seulement qu'il avait été pharmacien d'officine dans sa vie active, qu'il aurait eu l'opportunité de quitter prématurément pour se consacrer à ses loisirs ; sa curiosité naturelle lui avait permis d'explorer les arcanes de la mycologie et de la botanique et de devenir expert en ces domaines (bien qu'il réfutât en être un !) ; il était aussi doué en informatique et photographie ; il avait intégré les CMB et l'AEF⁽²⁾, notamment, où il excellait par son dynamisme, sa compétence et sa disponibilité. Sa grande expertise lui valut également de diriger les travaux pratiques des étudiants en pharmacologie de l'ULB et de seconder, à une époque, les écopédagogues des CNB dans les sorties de terrain d'initiation à la mycologie destinées aux candidats guides-nature.

D'aucuns – qui le rencontraient lors des sorties de Jean –, ont pu le prendre pour l'incontournable pédant de service, qui se faisait fort d'attirer l'attention sur lui et de supplanter le guide officiel... Mais non ! Fernand n'avait rien d'un « Monsieur Je-sais-tout » qui aurait voulu voler la palme au professeur : une fois évacués les *a priori*, on découvrait un homme généreux et passionné, qui ne pouvait résister à l'envie de faire partager ses connaissances, et qui était toujours prêt à aider.

Jean nous retrace ci-dessous ses rapports avec Fernand, le tandem qu'ils avaient fini par former au service du public, tout en évoquant sa personnalité hors pair.



1. Fernand lors d'une visite guidée de Jean sur le patrimoine everois, le 26 mars 2017

Michèle Rooseleir, au nom de la CEBE

(1) Cercles des Naturalistes de Belgique.

(2) Cercle de Mycologie de Bruxelles et Association pour l'Etude de la Floristique.

La disparition de Fernand, vue par un guide-nature de la forêt de Soignes, du Moeraske-Walckiers et de l'Hof ter Musschen

Une petite tape amicale sur l'épaule suffisait à calmer les ardeurs de ce moulin à paroles. Je peux le dire maintenant – mais il a fallu le temps ! –, Fernand Frix ne se présentait jamais comme guide mais il contribuait beaucoup. Il m'avait parfois agacé au début mais, avec le temps, une sorte d'équilibre s'était installé. Lorsque j'hésitais, il venait à la rescousse ; lorsque j'étais un peu court, il complétait ; lorsque je me trompais, il me reprenait... assurant la qualité des informations présentées. Il était constamment honnête et l'intérêt du public était respecté.

Bien sûr, Fernand était savant et autodidacte, et il parlait facilement... trop facilement de ses découvertes... avec le jargon approprié ! A ces moments, peu de monde le comprenait. Et c'était pathétique : c'était comme s'il ne pouvait s'autoréguler, empli qu'il était de sa mission de partager son savoir ; pourtant, il était loin de faire cavalier seul !

En effet, ce qui était remarquable, ce sont les apports de Fernand dans **le domaine naturaliste**.

Au niveau de la **mycologie** bien sûr, il y avait son fameux tableau d'identification des champignons à double entrée, centré sur l'hyménium et sur la couleur de la sporée, ses recherches de photos et autres documents sur Internet afin de mettre en évidence les différences entre les espèces proches. L'aspect technique du travail n'était pas en reste : estimer la couleur de la sporée sur le terrain ; comment tenir sa loupe de botaniste de façon à être le plus efficace possible...

Je me souviendrai toujours des « travaux pratiques » de mycologie sur le terrain, organisés dans le cadre de la formation des guides-nature CNB (Cercles des Naturalistes de Belgique), alors que j'y étais candidat. Deux guides étaient disponibles, dont Fernand. Lors de la formation des groupes, Anne-Marie⁽¹⁾, qui le connaissait déjà, m'avait orienté instantanément vers Fernand pour sa compétence.

Il était maître également en **botanique**. Membre de l'AEF (Association pour l'Etude de la Floristique), il participait à diverses balades, notamment les miennes, et aidait à y voir clair dans les groupes difficiles comme les Cypéracées, les Poacées... Il insistait, par exemple, sur l'importance des pièces florales pour déterminer la famille dans laquelle on se trouvait...

Autant de contributions qui faisaient de Fernand une référence pour nombre de naturalistes. On l'appréciait peu ou prou mais tout le monde reconnaissait ses compétences. Il a même aidé notre rédactrice en chef à résoudre des problèmes de mise en page dans *L'Echo du Marais* !

Finalement, il était devenu, pour moi, un ami... naturaliste.

Jean Randoux

(1) Anne-Marie Paelinck, également membre de la CEBE et botaniste accomplie, qui fit ses études de guide-nature en même temps que Jean.



2. Fernand (à droite) aide Jean à déployer la carte d'Evere, lors de la visite que guida ce dernier sur le thème Patrimoines naturel et humain à Evere, le 26 mars 2017

Crédit photos 1. & 2. : Michèle Rooseleir – Copyright © 2023 CEBE-MOB

Décès du professeur Roland Libois

Par Jean-Philippe Coppée

Aujourd'hui, les lérots du Walckiers sont un peu orphelins. Ce vendredi 17 mars, nous avons appris le décès de Roland Libois (15.11.1954 – 13.03.2023).

Ce professeur de l'Université de Liège, grand connaisseur de la faune, n'avait pas hésité à répondre présent lorsque nous l'avions sollicité pour participer, en 2011, au relevé annuel des niohirs de l'« Opération Chlorophylle » au Walckiers. A cette occasion, il était venu accompagné de deux collaborateurs pour prélever... les puces présentes sur ces petits rongeurs.

Par la suite, il s'est toujours montré disponible pour répondre à nos questions et nous éclairer sur tel ou tel point.

Toutes nos condoléances à sa famille et à ses proches !



1. Roland Libois lors de l'« Opération Chlorophylle » de 2011, récoltant quelques puces sur un léro / 2. Léro (Walckiers – Mars 2011)
Jean-Philippe Coppée – Copyright © 2023 CEBE-MOB

Auriez-vous une adresse courriel à nous communiquer ?



Afin de faciliter les contacts, nous aimerions pouvoir disposer des adresses courriel de nos abonnés. Cela nous permettrait de vous contacter rapidement :

- pour vous rappeler une activité particulière ou signaler une menace sur un de nos sites,
- pour vous avertir en cas de retour d'un exemplaire « papier » (nous ne sommes pas toujours avertis d'un déménagement).

Si vous souhaitez nous communiquer, modifier ou supprimer vos coordonnées courriel et autres, merci de nous écrire (à l'adresse andrecozy@cebe.be) ou à info@cebe.be). Nous garantissons leur usage dans le cadre strict et unique de la CEBE, nous conformant ainsi à la loi sur la protection des données à caractère personnel.

Vous déménagez ?

N'oubliez pas de nous communiquer votre nouvelle adresse. De cette manière, nous pourrions continuer à vous faire parvenir votre bulletin ! Pour nous contacter, rien de plus facile : un simple courriel suffit (à andrecozy@cebe.be ou à info@cebe.be) avec vos nouvelles coordonnées et le tour est joué. Nous garantissons le respect de votre vie privée ; vos données ne seront utilisées que dans le cadre de notre association.



Dimanche 29 janvier 2023 : excursion ornithologique en car en Zélande

Par Michel Moreels

Ce dernier dimanche de janvier, nous avons pu renouer avec notre classique sortie ornithologique en Zélande, que la pandémie nous avait amenés à annuler en 2022. In fine, nous étions 47 pour cette journée bien remplie.

La météo fut mitigée : environ 5°C (en Zélande, on a déjà connu bien plus froid !), un temps moyennement couvert qui ne permettait pas de voir très, très loin, et à certains moments, un vent relativement perturbant pour le bon usage des longues-vues.

Quatre sites ont été visités, quatre lieux où nous allons souvent, mais ce, dans un ordre quelque peu différent, afin de pouvoir – logiquement ! – y faire d'autres observations, les mêmes oiseaux ne se trouvant pas toujours au même moment aux mêmes endroits.

Dans l'ordre, nous nous sommes arrêtés à :

- 1. 's-Heer Hendrikskinderen (à proximité de Goes, dans le Zuid-Beveland) ;
- 2. aux Inlagen de Moriaanshoofd (maintenant appelés Wevers Inlaag), près de Zierikzee, sur Schouwen-Duiveland ;
- 3. à Port Zélande où nous avons mangé au Zeilcentrum Brouwersdam (Port Zélande, qui est situé sur Goeree-Overflakkee, est une entité qui dépend de Ouddorp et qui marque la limite entre les provinces de Zeeland et de Zuid-Holland) ;
- 4. au Brouwersdam, côté mer et côté Grevelingemeer (à un jet de pierre de Port Zélande) ;
- 5. au Veerse Meer (à nouveau non loin de Goes).



1. Wevers Inlaag (Zélande – Janvier 2023)

Particularité de cette édition : il y avait de nombreux photographes très talentueux dans le car et ceux-ci nous ont transmis de très belles photos que nous publierons, dans les prochaines semaines, sur notre site internet totalement rafraîchi (www.cebe.be) ; ceci constitue en effet un de nos chantiers prioritaires de l'année (mais un peu de patience, s'il vous plaît !). En attendant, déjà **un grand merci** pour tous ces clichés à Michelle Permentier, Alain Forthomme, Michel Galoppin, Louis Pellus et Pierre Pigeon.

L'inventaire avec ses « plus » et ses « moins »



2. Phoque veau marin (Zélande – Janvier 2023)

Au total, **64 espèces d'oiseaux et 5 de mammifères** ont été relevées... et ce, même si tout le monde n'a pas tout vu, ce qui n'est pas possible dans le cas d'un si grand groupe parfois disséminé sur d'assez grandes distances !

Du côté des bonnes surprises (et avec un peu de parti pris !), on relèvera : le Grèbe esclavon, le Héron garde-boeufs (1 ex.), la Spatule blanche (nombreux ex.), l'Eider à duvet (nombreux, et très bien observés), la Macreuse brune, le Chevalier aboyeur (1 ex.), la Bécassine des marais, le Combattant varié (5 ex.) et le Goéland pontique (4 ex.), sans

oublier les deux espèces de phoques ayant montré, avec beaucoup de complaisance, leurs caractéristiques spécifiques.

Du côté des déceptions : un seul Plongeon (P. catmarin) vu de très loin, pas d'oie d'espèces plus rares, pas de Harle piette (alors que l'auteur de ces lignes en avait vu 6, 48 heures auparavant, aux *Wevers Inlaag*), pas de Macreuse noire (là aussi, il y en avait des centaines au *Brouwersdam*, l'avant-veille de notre sortie !), pas de Pluvier argenté ou doré.

Si vous désirez en savoir davantage, Alain Forthomme vous invite à découvrir ses photos prises ce jour-là sous :

<https://myalbum.com/album/QZ4BQfE5Yfr4/?invite=0f4933af-d992-43f1-91f5-34b714cf12fb>

Stéphane Delvigne, quant à lui, vous propose un enregistrement sonore restituant à merveille l'ambiance de la journée, à découvrir en feuilletant l'album du premier, sous

https://soundcloud.com/spiralequartz/voyage-zeelande-janvier-2023-48khz-mono/s-ROlyj7Urnfl?si=f42067775cf64196a24569bad433bcbf&utm_source=clipboard&utm_medium=text&utm_campaign=social_sharing

Liste des espèces observées

Oiseaux (64 espèces)

A igrette garzette	Garrot à œil d'or
B écasseau variable	Geai des chênes
Bécasseau violet	Goéland argenté
Bécassine des marais	Goéland marin
Bernache du Canada	Goéland pontique
Bernache nonnette	Grand cormoran
Bernache cravant	Grande aigrette
Busard des roseaux	Grèbe à cou noir
Buse variable	Grèbe esclavon
C anard casserole ⁽¹⁾	Grèbe huppé
Canard chipeau	H arle huppé
Canard colvert	Héron cendré
Canard pilet	Héron garde-bœufs
Canard siffleur	Huïtrier pie
Canard souchet	M acreuse brune
Chevalier aboyeur	Merle noir
Chevalier arlequin	Mésange bleue
Chevalier gambette	Mésange charbonnière
Choucas des tours	Mouette rieuse
Combattant varié	O ie casserole ⁽¹⁾
Corneille noire	Oie cendrée
Courlis cendré	Oie d'Égypte
Cygne tuberculé	Oie rieuse
E ider à duvet	P ie bavarde
Epervier d'Europe	Pigeon ramier
Etourneau sansonnet	Plongeon catmarin
F aisan de Colchide	R ougegorge familier
Faucon crécerelle	S arcelle d'hiver
Foulque macroule	Spatule blanche
Fuligule milouin	T adorne de Belon
Fuligule morillon	Tournepipe à collier
G allinule poule-d'eau	V anneau huppé

Mammifères (5 esp.)

C hevreuil	P hoque gris
L apin de garenne	Phoque veau marin
Lièvre d'Europe	



3. Bécasseau violet (Zélande – Janvier 2023)



4. Bernache cravant (Zélande – Janvier 2023)



5. Courlis cendré (Zélande – Janvier 2023)

(1) Le terme de « casserole » est propre aux ornithologues. Il désigne spécifiquement les canards et oies hybrides, résultant d'un croisement entre une espèce sauvage et une espèce domestique ; ces individus présentent certains critères d'identification de l'espèce sauvage tandis que d'autres sont absents. Il est impossible de mettre un nom d'espèce sur ces spécimens, assez nombreux, que l'on regroupe alors sous le nom générique de « casserole ». Apparemment, seuls les anatidés sont concernés par cette appellation. (NDE)

Focus sur le Goéland pontique

Le **Goéland pontique** (*Larus cachinnans*) est une des belles surprises de cette sortie en Zélande, un groupe de quatre spécimens ayant été repéré à 's-Heer Hendrikskinderen.

Il y a quelques années encore, ce Goéland, très semblable au **Goéland argenté** (*Larus argentatus*), était considéré comme une sous-espèce du **Goéland leucophée** (*Larus michahellis*), le pontique étant dénommé, à l'époque, *Larus cachinnans cachinnans*, et le leucophée, *Larus cachinnans michahellis*.

Avec les progrès de la génétique, les chercheurs estiment maintenant que le Goéland leucophée et le Goéland pontique sont deux espèces distinctes. Avec le Goéland argenté, ils constituent un groupe de trois espèces de Goélands moyens relativement difficiles à distinguer les uns des autres.

Un peu grossièrement, on peut dire que le Goéland leucophée est plutôt présent en Méditerranée et sur le littoral atlantique jusqu'au Nord à hauteur de la Loire ; que le Goéland pontique se trouve plutôt en mer Noire et en mer Caspienne ; que le Goéland argenté occupe l'Europe occidentale et la Scandinavie. Mais tant le leucophée que le pontique étendent actuellement leur aire de répartition vers le Nord et se mettent à partager les mêmes lieux que « notre » Goéland argenté, notamment en période d'hivernage. Statistiquement parlant, en Belgique et aux Pays-Bas, on a, certes, beaucoup plus de probabilité de voir ce dernier que les deux autres espèces, mais à plusieurs endroits, on peut rencontrer – en petite quantité pour certains – les deux ou les trois espèces concurremment.



1. Goéland pontique adulte internuptial (Beneden Dender – Dender Oost Vlaanderen – Janvier 2023)



2. Goéland argenté (Zélande – Janvier 2023)



3. Goéland leucophée adulte (Bruxelles – Canal Nord – Août 2022)



4. Goéland pontique adulte internuptial – Détail de la tête (Beneden Dender – Dender Oost Vlaanderen – Janvier 2023)

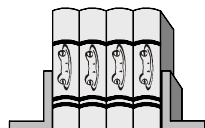
Sans essayer de dresser un tableau très complexe des différences entre ces trois espèces (ceci existe sur internet : https://www.attiredailes.be/pdf/ornitho/ornitho_goelands.pdf !), on peut dire que le **Goéland pontique** se distingue de ses proches parents, principalement, par :

- un **cou** plus long,
- une **tête** en forme de poire avec un front fuyant,
- un **bec** plus fin avec un bout tombant,
- des petits **yeux** noirs,
- et, en plumage **internuptial**, une **tête** blanc immaculé.

Ceci – car, rappelons-le, les goélands mettent généralement quatre ans pour obtenir leur plumage adulte –, n'est pas vrai pour les immatures où la situation est encore beaucoup plus complexe.

Ces critères ne sont pas tous évidents ni exempts d'interprétation. Il faut souvent en combiner plusieurs avant d'oser statuer. En fait, lorsque l'on croit avoir affaire à un Goéland pontique ou leucophée, l'idéal est d'avoir à portée de vue un Goéland argenté et de noter les différences apparentes entre ce dernier et le pontique ou le leucophée qu'on observe. Et puis, être à plusieurs ornithologues pour confronter ses conclusions permet également de lever des doutes !

Crédit photos : 1. & 4. Pascal Heymans ; 2. Alain Forthomme ; 3. Michel Janssens.



Articles – Mini-dossiers

Ethologie zélandaise

Par Christian Rombaix

Lors de notre excursion ornithologique annuelle en Zélande, j'ai pu remarquer un comportement singulier, quoique souvent observé.

Alors que je somnolais à l'arrière du car, j'ai entrevu un oiseau, vraisemblablement un Goéland argenté (*Larus argentatus*), laisser tomber un objet au sol.

A peine avais-je eu le temps de m'interroger sur la maladresse supposée de l'animal que celui-ci resurgit dans mon champ visuel pour laisser à nouveau retomber l'objet. Pas de doute ! Il s'agissait d'un comportement intentionnel et l'objet : vraisemblablement un mollusque à coquille d'après sa taille.



1. Goéland argenté en vol tenant un objet, probablement un mollusque, dans son bec (Zélande – Janvier 2023)

Tous les ornithologues connaissent le Gypaète barbu (*Gypaetus barbatus*), vautour montagnard qui laisse tomber des os de bêtes mortes pour les briser et en récupérer la moelle riche en graisses nutritives. La Corneille noire (*Corvus corone*) agit de même.

Laisser tomber un mollusque, un crustacé ou une noix sur un plan dur pour l'ouvrir est un comportement connu de longue date chez les laridés et les corvidés. Ceci est considéré comme l'usage d'un proto-outil.

Pour l'éthologue, un outil vrai doit répondre aux trois conditions de Beck (1980) :

- 1. être détaché de son substrat, et externe par rapport au corps de l'utilisateur (un bec, des serres sont des organes, pas des outils) ;
- 2. être tenu, porté ou manié par son utilisateur, responsable de son orientation correcte par rapport à son objectif ;
- 3. être utilisé afin de modifier l'état, la forme ou la position d'un autre objet ou organisme.

Le plan dur ne répondant pas aux conditions 1. et 2. ci-dessus ne peut être considéré comme un outil mais bien comme un proto-outil.

La Grive musicienne (*Turdus philomelos*) écrase les escargots contre une pierre qui lui sert d'enclume, autre proto-outil. On retrouve parfois dans la nature de gros cailloux avec autour, des restes de coquille. On parle alors de « forge de grive ».

Le Vautour percnoptère (*Neophron percnopterus*) parvient à casser des œufs en les jetant au sol. Mais parfois, c'est en jetant un caillou sur l'œuf qu'il parvient à l'ouvrir. Dans ce cas, le caillou est un outil au sens de Beck.

La sophistication ultime est celle de certaines corneilles noires japonaises qui laissent choir des noix devant des voitures à l'arrêt au feu, en espérant que celles-ci les écrasent au démarrage.

Ce comportement a été enregistré à quarante-trois reprises pendant vingt et un mois d'observation par Nihei Y., dans la ville de Sendai.

L'analyse de cet ornithologue japonais suggère que ce comportement n'est pas accidentel mais intentionnel et systématique.



2. Si le repas est en « boîte », encore faut-il y accéder ! (Goéland argenté juvénile, Oostende, Havengebied, Spuikom – Janvier 2023)

Crédit photographique : 1. Alain Forthomme – Copyright © Photoflash.be ; 2. Herman Blockx.

Bibliographie

- COLLECTIF (sous la direction de David McFarland), 1990. – *Dictionnaire du comportement animal* (Université d'Oxford). Ed. Robert Laffont. Collection Bouquins.

- NIHEI, Y., 1995. – *Variations of behaviour of carrion Crow (Corvus corone) using automobiles as nutcrackers in Japanese Journal of ornithology* 44 (2), pp. 21-35.

- BEYRIES, S., JOULIAN, Fr., 1990. – *L'utilisation d'outils chez les animaux : chaînes opératoires et complexité technique*. in *Paleo, revue d'Archéologie préhistorique*. Année 1990. pp. 17-26.

https://www.persee.fr/doc/AsPDF/pal_1145-3370_1990_num_2_1_986.

- ANDERSON, J. R., 2004. – *Les outils : dans quelles espèces et ce qu'ils signifient ?* in *L'Ethologie cognitive*. Paris, Editions de la Maison des sciences de l'homme. pp. 137-154.

<https://books.openedition.org/editionsmsmh/7107?lang=fr>

Je suis de ceux-là... Vous pas ?

Par Michel Moreels

« Bachi-bouzouk », « Catachrèse », « Anacoluthie », « Ectoplasme à roulettes », ... Ah, tous ces jurons du capitaine Haddock résonnent agréablement à nos oreilles ! Ils rappellent nos jeunes années et ont donné à plus d'un le goût de la transgression. Enfreindre les interdits, aller plus loin que ce qui était permis : *Mais Maman, je ne jure pas... Je ne fais que parler comme l'ami de Tintin !* Notons, néanmoins, que le succès de ces expressions réside principalement dans le décalage existant entre le vocable utilisé et l'individu auquel il est destiné. Le capitaine ne traite pas les gens de « pauvres types », ce serait trop banal !

Nimbiste ou Nimby

En 2022, certains édiles et décideurs bruxellois ont abusé de ce mot pour désigner les opposants aux projets urbanistiques qu'ils soutiennent ardemment, tels ceux qui envisagent la destruction de la friche Josaphat ou du marais Wiels. Avouons que la formule a moins de charme et ne fait pas autant rêver que celles d'Hergé !

L'acronyme « Nimby », tiré de l'anglais *Not In My BackYard*, et qui se traduit par *pas dans mon jardin*, désigne, en effet, l'attitude qui consiste à refuser tout projet destiné à voir le jour à proximité de son lieu de résidence. La formule est péjorative. Qualifier quelqu'un de « nimbiste » est discréditant, car cela ramène sa motivation à celle du simple riverain soucieux de protéger uniquement ses intérêts personnels. C'est une façon « polie » – mais insupportablement « bobo » ! – de dire : « Circulez, ici, il n'y a rien à voir pour vous ! ».



Let's save Tenreiken

L'un des logos du collectif Let's save Tenreiken (Watermael-B.)

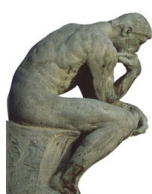
Ceci dit, cette étiquette de « nimbiste » pourrait m'être collée à titre personnel, car je suis opposé auxdits projets. En effet, il est vrai que :

- Je suis convaincu qu'une Nature de proximité et de qualité est indispensable au bien-être de tous les Bruxellois ;
- Je pense que la meilleure affectation envisageable pour des sites tels que la friche Josaphat, le marais Wiels, le champ des Cailles, Mediapark, le Donderberg, le Meylemeersch, Tenreuken... est celle de Zone verte à haute valeur biologique ;
- Je partage les inquiétudes climatiques et la nécessité d'agir à ce propos, notamment au niveau de la conception de la ville, en rendant celle-ci moins minérale, plus fraîche, moins polluée ;
- Je ne crois pas que Bruxelles, spatialement limitée, ait vocation à devenir une cité beaucoup plus intensément peuplée ;
- Je suis pour la rénovation de l'habitat et non pas pour la bétonisation des dernières zones non encore construites ;
- Je suis persuadé que l'intensification du télétravail libère et pourra encore libérer de l'espace pour l'habitat, de nombreux bureaux pouvant être réaffectés en appartements.

In fine et à la réflexion, si penser de la sorte fait de vous un « nimbiste », alors je le suis et revendique haut et fort cette épithète ! Mais à bien y regarder, j'ai l'impression de ne pas être seul à penser ainsi ! N'est-ce pas aussi votre cas ? Et s'il en est ainsi, je ne peux que vous encourager à faire connaître votre opinion dans toutes les circonstances, dans tous les fora auxquels vous participez, ainsi que lors de toutes les échéances où vous aurez à vous prononcer !



Les dénommés « nimbistes » lors de la marche en faveur de la préservation du Donderberg, le 03.04.2022
Jean-Philippe Coppée – Copyright © 2023 CEBE-MOB



[...] A force d'imaginer que la ville nous appartient, notre impact sur la faune sauvage est tout bonnement désastreux.

Thomas Jean, photographe & vidéaste animalier en milieu urbain, dans
Coexistence. Bruxelles, une ville verte ?

« Un » n'est pas toujours égal à « un »

Par Michel Moreels

Soyez sans crainte : je ne compte pas revoir, ici, les fondements des mathématiques, mais simplement réagir à une idée trop souvent avancée par les promoteurs et leurs architectes !

Pour justifier la construction de terrains non bâtis, ceux-ci arguent souvent qu'en réalisant des toitures verdurisées, l'impact négatif des constructions sur la préservation de la Nature serait nul. En synthèse : « Tout ce qu'on prend au sol, on le restitue en toiture ! ». Et force est de constater que cet argument fait souvent mouche : il devient alors possible de construire... tout en préservant de la verdure pour les *em...* qui défendent les papillons et les petits oiseaux ! C'est du « win-win », quoi !

Malheureusement, la vérité est moins belle que l'histoire, l'héroïne ne retombe pas dans les bras de son bien-aimé à la fin du roman ! De fait, l'équivalence est un leurre.

Il est, certes, indéniable que les toitures vertes offrent des **avantages** : étanchéité efficace et durable ; isolation acoustique et thermique ; apparence naturelle et esthétique évolutive ; absorption progressive des eaux pluviales ; apport écologique par filtrage de l'air, par réduction des émissions de CO₂, ce qui permet la préservation de certaines espèces végétales et animales⁽¹⁾ qui y sont plantées ou qui y trouvent refuge.

Mais il est aussi vrai qu'un tel aménagement ne sera quand même jamais plus qu'une « grande jardinière coupée du sol ». Et c'est en cela que consistent **ses limites**. En général, au maximum, ce sont les trente premiers centimètres⁽²⁾ de ce que constitue le sol – avec ce qui peut pousser dans cette épaisseur réduite –, qui sont posés sur votre toit : il n'y a ici pas de place pour les organismes vivants plus profondément dans la terre qui, par leur activité, l'enrichissent habituellement, pas plus que pour les végétaux à enracinement profond, ou encore : pour la plupart des animaux. **La biodiversité d'une toiture verte ?** Quelques végétaux, quelques invertébrés, quelques oiseaux, presque toujours de passage, uniquement. La toiture verte est une reconstitution très partielle de ce qui existe dans la Nature, implantée en un autre lieu. N'en déplaise à certains : un m² de toiture verdurisée est bien loin de valoir, du point de vue écologique, un m² de terrain non construit !



Petite toiture verte extensive plantée de sédum à Wezembeek-Opem, en mai 2023

Michèle Rooseleir – Copyright © 2023 CEBE-MOB

Alors, s'il n'est bien sûr pas question de rejeter ces aménagements⁽³⁾, qui valent mieux que des toitures uniquement constituées de Derbigum ou d'autres revêtements artificiels, il n'y a pas lieu de tomber dans le piège en les surestimant du point de vue préservation de la faune et de la flore. Dans ce domaine aussi : *Un tiens vaut mieux que deux tu l'auras !*

(1) Il est particulier de noter que ce rôle, certes relatif, dans la préservation de quelques espèces végétales et animales et qu'on peut parfois mettre au crédit de ces aménagements, est souvent repris par les installateurs de ceux-ci comme.... un inconvénient. Cela risque d'attirer des oiseaux et des insectes est une formule qu'on trouve, en effet, souvent citée sur leurs sites à titre de désavantage.

(2) En fait, le plus souvent, les toitures végétalisées ne présentent même pas une telle épaisseur de substrat. Et quand bien même cela était, quelques centimètres en plus n'y changeraient fondamentalement rien !

(3) Ce qui est vrai pour les toitures vertes l'est encore davantage – à quelques nuances près – pour les murs végétalisés.

Le Martinet noir, entre ciel et pierre !

Par Jean-Philippe Coppée

Ce vendredi 31 mars, nous avons eu le plaisir d'écouter les explications de Martine Wauters, une spécialiste du martinet noir. Vous savez : le martinet, cet oiseau qui va rentrer d'Afrique au tout début de mai, puis enchanter nos soirées bruxelloises de ses cris typiques (*srii-srii-srii-srii*) mais qui disparaîtra autour de la fête nationale pour repartir vers le Sud ! Eh bien, c'est de lui dont nous avons parlé durant toute la soirée !

Une petite vingtaine de personnes avait bravé la pluie et le vent de ce dernier jour de mars pour en apprendre plus sur cet oiseau fascinant. Nichant sur les falaises aux temps ancestraux, le martinet a trouvé dans nos bâtiments des cavités de substitution (telles que corniches, trous de boulin, passages de gouttières) pour y mener à bien sa nichée. C'est très simple : il ne peut plus se passer des constructions humaines.

Outre ses mœurs (alimentation, reproduction, migration, etc.), Martine nous a expliqué combien cet acrobate du ciel était menacé. A une époque où plus personne ne doute de la nécessité d'isoler nos maisons, il nous faut rester attentifs aux endroits pouvant abriter les nids du martinet.



1. Martine, une passionnée du martinet noir ! (Evere – Mars 2023)



2. Martinets ayant installé leur nid dans un passage de gouttière (Neder-over-Heembeek – Juillet 2021) / 3. Trois modèles de briques-nichoirs, pouvant servir de nids de substitution en l'absence d'anfractuosités du bâti (Evere, conférence de M. Wauters du 31.03.2023)



Le logo de la commune d'Evere revisité par Martine : ciel et pierres sont habités par les martinets !

En effet, chaque année, des martinets sont emmurés vivants ou alors ne retrouvent plus leur trou de nidification à leur retour d'Afrique. L'ouverture de leur nid a été colmatée par de l'isolant ou de la brique avec toutes les conséquences néfastes que l'on imagine. Tout doucement, nos villes deviennent ainsi « martinets non admis » ! Pourtant, une bonne organisation de chantier ainsi qu'une sensibilisation des entrepreneurs et/ou des propriétaires permettent d'éviter ces drames ou, mieux encore, de faire une petite place à notre oiseau. Martine a d'ailleurs donné de nombreux exemples de chantiers « pro-martinets » et avait exposé plusieurs briques-nichoirs pouvant servir en rénovation. Les possibilités d'aider activement cet oiseau sont donc réelles !

Fruit de l'organisation conjointe entre la CEBE et la commune d'Evere, cette conférence fut l'occasion de mieux connaître le martinet mais aussi de nous encourager à laisser toujours plus de place pour une vraie nature dans nos villes.

Merci à Martine et à la Commune d'Evere pour cette passionnante rencontre !

Crédit photographique : 1. & 3. Jean-Philippe Coppée – Copyright © 2023 CEBE-MOB ; 2. : Erik Etienne.

Rappel de saison !

Par Michel Moreels

Pour protéger la faune (principalement l'avifaune) nicheuse, il est **interdit**, en Région bruxelloise, **de couper des arbres entre le 1^{er} avril et le 15 août** ; il est également interdit de **les élaguer** avec des engins motorisés.



1. & 2. En raison de ceci, il convient de proscrire cela !

Par arbre, il faut comprendre les ligneux hautes tiges qui mesurent au moins 4 m de hauteur et 40 cm de diamètre à 1,50 m du sol. Pour des raisons de sécurité principalement, certaines dérogations à cette règle peuvent cependant être obtenues auprès de Bruxelles Environnement (les renseignements quant aux conditions d'octroi de ces dérogations sont à demander auprès de cet organisme).

En dehors de cette période, pour procéder à l'abattage d'un grand arbre isolé et en bonne santé, même en cas de replantation d'un autre végétal en contrepartie, il faut impérativement être en possession d'un permis d'urbanisme délivré par le service Urbanisme de la commune concernée (lequel est habilité à fournir tout renseignement à ce sujet).

Par simple bon sens et parce que les nids d'oiseaux ne sont pas toujours facilement détectables, on préconisera aussi de **ne pas tailler/couper les haies** – surtout si elles sont hautes et/ou denses –, **ainsi que les arbustes**, durant la période de nidification (1^{er} avril-15 août). Ceci n'est pas une obligation légale... mais, à notre sens, un bien-fondé et une nécessité écologiques !



3. Affiche phare de la campagne de sensibilisation que mène chaque année la LRBPO auprès du public, à l'approche de la période de nidification des oiseaux

Crédit photographique : 1. Merlette glanant du matériau pour construire son nid : Molenbeek-Saint-Jean, parc Marie-José – Avril 2022 : Evelynne Ravert ; 2. Taille d'un noisetier : photo libre de droit ; source : Pixabay.com ; 3. : LRBPO.



Nos sites

19 & 26 mars 2023 : les Journées bruxelloises de l'Eau sur nos sites

Par Michel Moreels

Dans le cadre des Journées bruxelloises de l'Eau 2023 – organisées en collaboration avec *Coordination Senne* –, la CEBE a guidé deux groupes sur le thème... de l'eau ! La première promenade s'est déroulée **le 19 mars au Moeraske-Walckiers** et la seconde, **le 26 mars à l'Hof ter Musschen**.

L'élément liquide est omniprésent sur ces deux sites : eau courante ou stagnante, cours d'eau ou source, mare ou marais, le choix est vaste. Les représentants de la faune et de la flore aquatiques s'y trouvent donc bien. L'eau a également façonné partiellement ces paysages de fond de vallée. Les découvertes sont nombreuses et multiples.

Au Moeraske-Walckiers, par un temps frais mais avec un peu de soleil, nous avons accueilli quinze participants. **A l'Hof ter Musschen**, sous une pluie constante « agrémentée » de violentes bourrasques, seuls trois « intrépides » osèrent braver les éléments. Sur le premier site, l'accent fut mis sur les mousses, très visibles en cette période, ainsi que sur les premiers chants d'oiseaux. Sur le second, ce furent plutôt les premières floraisons qui attirèrent l'attention... et ce dimanche-là, le moins que l'on puisse dire est que les plantes ne manquèrent pas d'eau !



1. Le public dans la prairie humide du Walckiers (19 mars 2023) / 2. Populage des marais à l'Hof ter Musschen (Mars 2023)
Michel Moreels (1.) & Jean-Philippe Coppée (2.) – Copyright © 2023 CEBE-MOB

24 & 25 mars 2023 : Opération Chlorophylle 2023

Par Jean-Philippe Coppée

Tous les ans, à la fin mars, une équipe de membres de la CEBE fait l'inventaire des dizaines de nichoirs disséminés dans le Walckiers. Leur objectif : suivre les lérots qui y vivent !

Ce petit rongeur masqué apprécie particulièrement les nichoirs, que ce soit pour y hiberner ou, vu ses mœurs nocturnes, pour s'y reposer le jour. L'examen de toutes ces boîtes en bois, une fois par an, permet donc d'avoir une idée de la population de ces animaux.

Ce vendredi 24 mars, c'était la première journée de l'inventaire et nous avons déjà eu la chance d'observer des nids, des traces (crottes) et quelques spécimens de notre rongeur « vedette ».



1. Il n'est pas aisé de tirer le portrait du léro : on distingue ici le plumet de sa queue, qui lui fait office de cache-nez (voir flèche) : Pour vivre heureux, vivons caché !
Brice Marchal – Copyright © 2023 CEBE-MOB

Echo du Marais – Printemps 2023

Pour la seconde journée d'inventaire au Walckiers et aux potagers, **ce samedi 25 mars**, c'est un autre groupe de bénévoles qui a épaulé les « vétérans » plus ou moins rompus à l'exercice.

La méthode est simple : on décroche les niochirs, on les examine, on les nettoie des nids de l'année précédente et on les remet en place. Certains niochirs portent des traces d'oiseaux mais témoignent parfois aussi du passage du lérot. Le moment est alors idéal pour expliquer les mœurs, le régime alimentaire et la façon, bien particulière, dont ce rongeur « fait son nid ».

Et parfois, dans un niochir, on peut faire la rencontre tant espérée : un lérot encore assoupi ! Pendant un bref instant, il peut alors être observé. Puis nid, occupant et niochir sont vite remis en place. Et tout cela, sans que le lérot, imperturbable, ne se réveille le moins du monde ! Ce n'est pas pour rien qu'en néerlandais, la famille du lérot est dénommée *Slaapmuizen* (les souris qui dorment).

Même si elle n'a duré qu'un tout petit moment, beaucoup se souviendront de cette rencontre. *On aime ce qui nous a émerveillés, et on protège ce que l'on aime* (Jacques-Yves Cousteau).



2. Vérification et nettoyage d'un niochir (Mars 2023) / 3. Lérot dormant à même le plancher du niochir (Mars 2023)
Martine Wauters (2.) & Brice Marchal (3.) – Copyright © 2023 CEBE-MOB

27 mars : abattage d'arbres sous les lignes haute tension au Moeraske

Par Michel Moreels

Quatre saules situés directement sous les lignes haute tension d'Elia au Moeraske posaient problème, vu leur développement. Il fut décidé, en fin de compte, non de les tailler, car l'élagage aurait dû être renouvelé tous les cinq ans, mais de les abattre et de les remplacer par de jeunes plants de noisetiers.

L'opération fut menée, **le lundi 27 mars**, conformément à nos demandes. A savoir : laisser les troncs coupés au sol, afin d'être utiles à la flore (mousses et champignons) et à la faune locales ; et, surtout, regrouper les branches en deux grands tas, très bien disposés, qui accueilleront aussi une faune variée. C'est avec grand plaisir que nous avons pu constater *de visu* qu'Elia avait mis un point d'honneur à faire faire les choses parfaitement !

La CEBE tient à remercier tant Elia que son sous-traitant chargé du travail, la direction Patrimoine Culturel d'Urban.Brussels et Bruxelles Environnement pour leur parfaite coopération avec notre association sur ce dossier, qui a permis de déboucher sur cet excellent résultat.



Et voilà le travail ! (Moeraske – Mars 2023)
Michel Moreels – Copyright © 2023 CEBE-MOB



Observations

La Bouscarle de Cetti à l'Hof ter Musschen

Par Michel Moreels

Le week-end des **11 et 12 février**, Alain Boeckx et Luc Boon ont observé une Bouscarle de Cetti (*Cettia cetti*) à l'Hof ter Musschen ; le second a pu la prendre en photo. Depuis, la voix tonitruante de l'oiseau – cris et chant – se fait régulièrement entendre en bord de Woluwe.

Et lors de la sortie du **dimanche 5 mars** à l'Hof ter Musschen, consacrée aux bryophytes et animée par André et Marc Sotiaux, deux individus étaient présents en même temps sur le site ; Christophe Renaud a pu en photographier un !



La mimétique Bouscarle de Cetti : 1. en recherche de nourriture sur la Woluwe (12/02/2023) ; 2. évoluant dans les roseaux (05/03/2023)
Photos : 1. Luc Boon & 2. Christophe Renaud – Copyright © 2023 CEBE-MOB

Ce petit passereau qui a un « look » de fauvette et des teintes sombres apprécie les roselières dans lesquelles il se déplace, presque toujours, à l'abri des regards. Oiseau plutôt sédentaire chez nous alors qu'il s'agit d'un insectivore, on le repère surtout à son chant très explosif et assez sonore.

En octobre dernier, il avait déjà été identifié en bordure de Woluwe. En migration, l'espèce a aussi déjà été baguée précédemment en ces mêmes lieux⁽¹⁾.

Détail encourageant, depuis quelques années, quelques observations de Bouscarle de Cetti ont été réalisées en divers endroits de la Région bruxelloise⁽²⁾ et on peut, raisonnablement, espérer qu'elle y nichera bientôt.

(1) La Bouscarle n'est pas une inconnue à l'Hof ter Musschen : en octobre dernier, Didier Pansaers, ornithologue bagueur actif sur le site, a pu en baguer un individu ; quatre autres l'avaient été au cours des années précédentes (dont les deux premiers en 2018). Pour qui désire admirer l'oiseau en dehors de son habitat de prédilection – la roselière – où il se fond parfaitement, peut se reporter à l'article de Didier paru dans L'Echo du Marais n°128 de l'hiver 2018, pp. 13-17 : Baguage 2018 à l'Hof ter Musschen : un bon cru ! La Bouscarle est en troisième et quatrième positions dans la sélection des photos de la p. 17 et y décroche le titre de « star du jour » ! Pour rappel, nos revues passées sont toutes téléchargeables via notre site en ligne www.cebe.be (N.D.E.)

(2) Une simple consultation de la banque de données en ligne Observations.be nous apprend que la présence de la Bouscarle est constante en automne et hiver en plusieurs endroits de Bruxelles, et cela depuis quatre à cinq ans ; elle a été notée par différents naturalistes à Auderghem au Rouge-Cloître, à Watermael-Boitsfort, à Jette, à Anderlecht. Il s'agit probablement d'individus en halte migratoire ou hivernants. (N.D.E.)

Bien plus qu'un air de printemps !

Par Jean-Philippe Coppée

Ce dimanche 20 mars à l'Hof ter Musschen, tous les sens du promeneur pouvaient ressentir que le printemps était là.

Bien sûr, la vue mais aussi l'ouïe étaient des plus sollicitées. Outre l'or de la ficaire ou du populage, ce sont surtout les cris et chants des oiseaux qui prédominaient. Marquage du territoire, construction de nid, sons de ralliement, recherche de nourriture... ou de partenaire : du troglodyte mignon au roitelet triple-bandeau, des mésanges au pouillot véloce, du geai des chênes au rougegorge familier en passant par l'ouette d'Egypte ou la poule d'eau, tous s'en donnaient à cœur joie, poussant leur « chansonnette » plus ou moins mélodieuse à nos oreilles humaines !

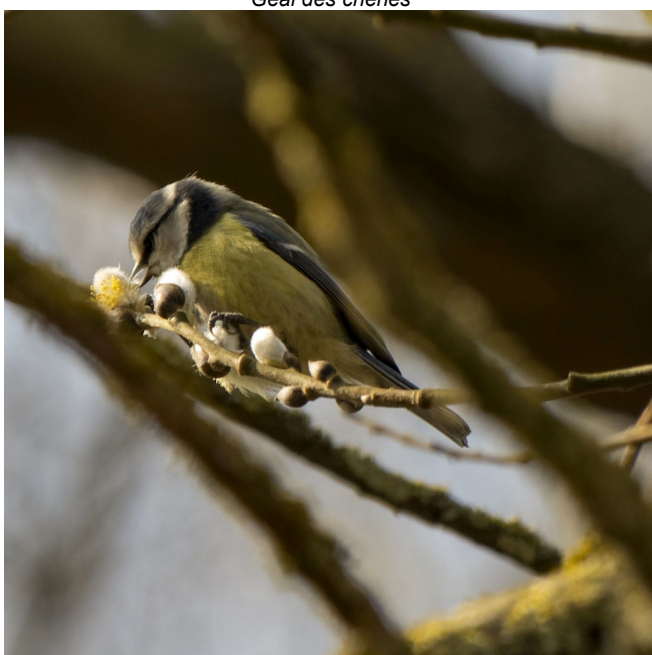
Même s'il nous faut encore un peu attendre pour profiter de tous les verts du renouveau de la nature, c'est une évidence : le printemps est bien là !



Geai des chênes



Rougegorge familier



Mésange bleue



Perruche à collier

** En hommage à notre ami Fernand récemment disparu (cf. pp. 4-5 de cette revue), par ailleurs excellent photographe féru de botanique et de champignons mais également passionné d'oiseaux, nous avons choisi d'illustrer ce petit article avec des photos glanées dans la collection qu'il nous a laissée ; elles ont été prises en mars 2022 à l'Hof ter Musschen (Fernand Frix – Copyright © 2023 CEBE-MOB). (NDE)*



Actions

Gestion mensuelle de février à l'Hof ter Musschen et au Moeraske

Par Michel Moreels

Quatorze bénévoles présents le 4 février à l'Hof ter Musschen, neuf une semaine plus tard au Moeraske ! Des groupes bien étoffés comme ceux-ci permettent d'avancer dans les travaux prévus par nos plans de gestion sur les deux sites.

En bordure de Woluwe (Hof ter Musschen), une dizaine de saules têtards ont été élagués (pour rappel, cet entretien est nécessaire si on ne veut pas que le tronc de ces arbres explose ; ce travail se fait, normalement, tous les 5 ans). Et puis, comme nous étions nombreux, nous sommes aussi intervenus au niveau des systèmes d'évacuation des mares existantes.



*Février 2023 : 1. Etêtage d'un saule à l'Hof ter Musschen / 2.-3. Dégagement du « point de vue » au Moeraske, pendant et après le travail
Photos 1. Jacques Delpire ; 2. Josette Lefort & 3. Nathalie Villafane – Copyright © 2023 CEBE-MOB*

En bordure du Kerkebeek (Moeraske), c'est au « point de vue » que nous avons œuvré pour réduire les sureaux noirs qui s'étaient développés au-dessus de la vasière inondée et qui bouchaient la vue. Amis des arbres, n'ayez, cependant, nulle crainte : les arbustes ont été réduits de taille, mais pas supprimés et ils rejeteront ; dans 5 ans, nous aurons d'ailleurs à répéter l'opération ! Et puis, comme ici aussi nous étions en forme – et qu'à la CEBE on aime l'eau et la boue ! –, nous avons terminé la journée en ôtant deux barrages que d'aucuns avaient érigés sur le Kerkebeek.

Une conclusion s'impose à l'évidence : **deux journées bien remplies, deux journées bien utiles !**

Grand nettoyage de printemps au Moeraske ce 12 mars 2023

Par Michel Moreels

Le « grand nettoyage de printemps » du Moeraske est un classique depuis plus de 20 ans. Coorganisé par la CEBE et l'échevin de la Propreté publique d'Evere, Ali Ince, et soutenu par les « Bal'Evere » et le Conseil de

Quartier du Bas-Evere, nous étions, en tout, 19 pour venir à bout des monceaux de déchets que des indécats abandonnent sur le site.

On a beau dire et on a beau faire, mais on désespère de pouvoir considérer, un jour, cette action comme superflue !

Cette année, nous n'avons pas eu à récupérer dans le marais une moto ou un vélo comme très souvent auparavant.

Ce sont plutôt de nombreux mètres de gaines de câbles SNCB (volés pour le cuivre qu'ils contiennent) et deux sacs entiers de bombes de peinture (utilisées par les tagueurs, notamment, sur les wagons de trains) qui nous ont le plus occupés.

N'oublions pas non plus, les multiples canettes, papiers gras et emballages divers qui constituent la base de nos « récoltes ».



Le résultat impressionnant de la récolte du jour, rassemblé au bas de la rue Carli !
André Cosy – Copyright © 2023 CEBE-MOB

Activités Houtweg & Jardin des Aromatiques 2023

Par Michel Moreels

Au Moeraske, la CEBE compte plusieurs potagers qui font intégralement partie du site : c'est le **Potager biologique du Houtweg**, dont la gestion combine cultures et biodiversité.

Dans le centre d'Evere, nous animons également le **Jardin des Aromatiques**, jouxtant l'ancien moulin ; il est, bien entendu, « nature admise ». On y trouve des plantes condimentaires communes et moins communes, qui ont de belles histoires et de multiples usages à nous faire découvrir.

Les finalités des deux sites sont différentes mais les principes appliqués sont les mêmes. Coup d'œil sur le programme 2023 !

Cette année, le **Potager biologique du Houtweg** sera ouvert au public les **15/04, 20/05, 15/07, 19/08 et 16/09** (soit tous les troisièmes samedis des mois d'avril à septembre).

Le **Jardin des Aromatiques** sera, quant à lui, accessible les **22/04, 27/05, 24/06, 22/07, 26/08 et 23/09** (soit tous les quatrièmes samedis des mois d'avril à septembre).

Comme les années précédentes, les visites guidées sur les deux sites débuteront à **14 h 00** et dureront approximativement 3 h 00. La P.A.F. est évidemment gratuite.



Jardinage au Jardin des Aromatiques en avril 2018
Jacqueline Borlée – Copyright © 2023 CEBE-MOB

Si vous souhaitez tester si le jardinage vous attire ou apprendre des « trucs », si vous avez la main verte mais pas assez l'occasion de l'exercer, si vous voulez aider la CEBE, contactez-nous ! **Nous vous proposons de participer à l'entretien des lieux, de mettre les mains dans la terre pour y faire pousser des végétaux.**

N.B. : Le samedi 3 juin, le **Jardin des Aromatiques** sera ouvert toute la journée dans le cadre d'Evere Food ; des visites guidées vous le feront découvrir.

Contact : M. Moreels : 0469 / 166 020 ; michel.moreels57@hotmail.be



Produits & Publications

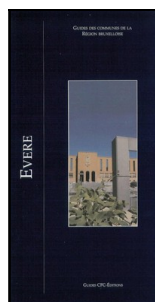
Publications



€ 2,5

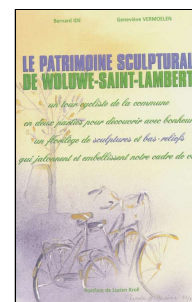
1. Moulin d'Evere : dernière mouture

La saga séculaire du moulin, par
Alain Doornaert



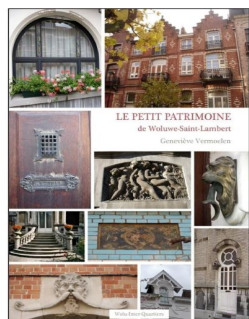
€ 10

2. A la découverte des sites et monuments d'Evere



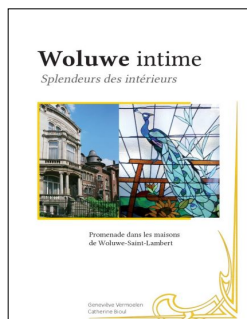
€ 5

3. Le Patrimoine sculptural de Woluwe-Saint-Lambert, par Bernard Ide et Geneviève Vermoelen



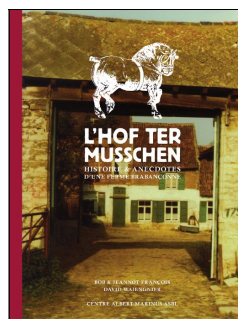
€ 15

4. Le petit Patrimoine de Woluwe-Saint-Lambert, par Geneviève Vermoelen



€ 15

5. Woluwe intime. Splendeurs des intérieurs, par Geneviève Vermoelen et Catherine Bioul



€ 16

6. L'Hof ter Musschen - Histoire et anecdotes d'une ferme brabançonne

25 cm x 17,5 cm - 128 pages couleurs - 245 illustrations



€ 16

7. Petit traité de boulangerie traditionnelle. 12 ans au Fournil de l'Hof ter Musschen, par David Waiengnier

Format A4 couleur - 110 pages - 156 illustrations

Frais de port : € 1,50 (sauf 6. L'Hof ter Musschen – Histoire et anecdotes : € 3,50).

A verser au compte (IBAN) BE 19-0015-1170-7412 (BIC : GEBA BE BB), communication « Brochures » + les numéros des brochures souhaitées.

Pour 7. Petit traité de boulangerie traditionnelle. 12 ans au Fournil de l'Hof ter Musschen : achat uniquement via <https://www.fournilhtm.be/htm/traite-de-boulangerie/> ou au fournil lors des formations de boulangerie. Frais de port : € 2,75

Un geste pour la Nature ? Agissez avant qu'il ne soit trop tard !!!!

La Nature vous intéresse ? Vous voulez œuvrer au bénéfice de celle-ci à Bruxelles, près de chez vous ?

Rejoignez les bénévoles de la CEBE ! Le Moeraske (à Evere et Schaerbeek), l'Hof ter Musschen (à Woluwe-Saint-Lambert) ont besoin de vous !

Participez à nos « journées de gestion » sur ces sites (le premier samedi du mois à l'Hof ter Musschen et le deuxième au Moeraske). Selon les saisons, venez nous aider à planter ou tailler des arbres, entretenir des mares, faucher des prairies, évacuer les foin, ... Aucune connaissance ou aptitude physique particulière n'est requise. Nos volontaires expérimentés vous encadreront, quel que soit votre âge. Et même si vous n'appréciez pas (ou plus trop) le travail physique, vous pouvez encore nous aider ! Car **une association comme la nôtre a aussi besoin d'aide dans d'autres domaines** : administratif, logistique, fonctionnel, juridique, informatique, rédactionnel, scientifique, pédagogique, ... Il y a tant à faire !

La préservation de la Nature est l'affaire de tous en général et de vous-même en particulier ! Venez-nous rejoindre et parlez-en à d'autres !.

Contact : Michel Moreels : 0469 / 166 020 ou michel.moreels57@hotmail.be / Denise Debacker : 0465 / 074 005 ou kayalove52@gmail.com.



Agenda

Visites – Animations – Gestions

Les coordonnées des différents responsables sont disponibles en page 2.
Toutes les visites et animations sont gratuites, à l'exception des animations de boulangerie traditionnelle au fournil de l'Hof ter Musschen et des visites spécifiques (écoles, groupes, etc.).

Visites guidées mensuelles des sites naturels.

Un thème est développé chaque mois. Les visites gardent toutefois leur caractère général. Ainsi, même si le thème choisi est celui des fleurs de prairie, nous ne manquerons pas de vous faire admirer le ballet d'une libellule ou l'exploration méthodique d'un tronc par un pic épeiche. Les visites se font à pied : il faut se munir de bottes ou de bonnes chaussures selon les conditions météo.

Rendez-vous :

- Hof ter Musschen : Coin av. Hippocrate & Bld de la Woluwe à Woluwe-Saint-Lambert
Accès : bus 42 et 79, arrêt Thiry-Woluwe ou Hof ter Musschen.
- Moeraske/Walckiers : Parvis de l'Eglise Saint-Vincent à Evere.
Accès : tram 55, arrêt Fonson, bus 59, 64, 45, arrêt Saint-Vincent.

Dates :

- Hof ter Musschen : 1^{er} dimanche du mois, de 10 à 13 h 00.
- Moeraske/Walckiers : 2^e dimanche du mois, de 10 à 13 h 00.

Visite du Potager biologique du Houtweg.

Initiation aux techniques vertes, présentation d'espèces peu connues, illustration d'un jardin sauvage.

Rendez-vous : Croisement rues de Verdun – Houtweg – L. Vandenhoven
 Accès : tram 55, arrêt Van Cutsem, bus 64, 59, 45, arrêt Saint-Vincent ou Vandenhoven.

Dates : Tous les 3^e samedis du mois, d'avril à septembre, à 14 h 00.

Visite du Jardin des Aromatiques du moulin d'Evere.

La CEBE a aménagé un jardin présentant une soixantaine d'herbes aromatiques au pied du moulin d'Evere, dont nous contons également l'histoire. Possibilité de visite du moulin (entrée Musée : € 3).

Rendez-vous : Rue du Moulin à vent, au pied du moulin d'Evere.
 Accès tram 55, arrêt Tilleul.

Dates : tous les 4^e samedis du mois, d'avril à septembre, à 14 h 00.

Visites guidées « nature » réservées aux élèves des écoles secondaires

Découverte de la faune et de la flore de nos sites de l'Hof ter Musschen ou du Moeraske-Walckiers. Tout au long de l'année scolaire, à la demande (prendre contact avec les responsables, cf. coordonnées en p. 2).

Animations « nature » réservées aux enfants des écoles maternelles et primaires

Découverte de la flore et de la faune du jardin, initiation à la culture de légumes, sensibilisation à l'importance de la biodiversité et du développement durable. Le tout de manière ludique, à l'aide de contes, comptines, land-art, livres, revues, loupes, etc. Durée : environ 1 h 00.

Rendez-vous : Potager biologique du Houtweg : croisement rues de Verdun – Houtweg – Vandenhoven.
 Accès : tram 55, arrêt Van Cutsem, bus 64, 59, 45, arrêt Saint-Vincent ou Vandenhoven.

Quand : A la demande (contacter les responsables, cf. p. 2).

Formation de boulangerie traditionnelle



Venez pétrir, façonner et cuire votre pain au fournil de la ferme de l'Hof ter Musschen (XVIII^e siècle). Formation combinée avec exposés didactiques et visite du moulin de Woluwe. Maximum 12 personnes – Réservation indispensable par le site <https://www.fournilhtm.be>. Une fois par mois, d'avril à octobre, de 9 à 16 h 30. PAF : € 30.

Four banal

Venez cuire vos pains, préparés chez vous, au fournil de la ferme de l'Hof ter Musschen (XVIII^e siècle). Une fois par mois (exceptionnellement 2 fois), le dimanche à 15 h 00 (enfournement à 15 h 15). Réservation indispensable sur reservation_cuisson@cebe.be – infos : <https://www.fournilhtm.be>. PAF : € 1 par pain.

Agenda 2023 : dimanches 25/06, 23/07, 27/08, 24/09, 08/10, 12/11 & 10/12.

Journées de gestion.

Si le cœur vous en dit, rejoignez-nous, afin de consacrer quelques heures de votre temps à la sauvegarde du patrimoine naturel et monumental bruxellois.

Hof ter Musschen – Fournil : 1^{er} samedi du mois, de 10 h 00 à 16 h 30 (RV à 10 h 00 au fournil).
 Moeraske : 2^e samedi du mois, de 9 h 30 à 16 h 30.
 (RV à 9 h 30 au garage croisement rue Chaumontel – rue Walkiers).

Cotisations et dons

Le paiement d'une cotisation ou d'un don peut s'effectuer à votre convenance et à n'importe quel moment de l'année. **Lors du paiement, veuillez toujours bien à indiquer le(s) nom(s) et prénom(s) des membres pour le(s)quel(s) la cotisation est versée (si cotisation familiale p.ex.).**

Le paiement du minimum de cotisation vous permet de recevoir quatre numéros de « L'Echo du Marais » sur une période de douze mois.

Cotisations :

Membre adhérent : € 6,00 (minimum).

Membre protecteur : € 12,50 (minimum).

Cotisation familiale : € 8,00 (minimum).

Dons :

Tout don, aussi minime soit-il, est le bienvenu. Une attestation fiscale est délivrée pour tout don non cumulé d'au moins € 40,00 (hors cotisation) pour l'année civile.

**Pour COTISATIONS ET DONS UNIQUEMENT - Compte bancaire (IBAN) :
BE 56-2100-3244-0488 (BIC : GEBA BE BB) de la CEBE à 1140 Bruxelles.**

**Pour tout autre paiement - Compte bancaire (IBAN) :
BE 19-0015-1170-7412 (BIC : GEBA BE BB).**

**Attention ! N'OUBLIEZ PAS DE PAYER VOTRE COTISATION 2023 ; Si l'étiquette collée sur ce bulletin est marquée d'un point rouge, ceci signifie que vous n'êtes plus en ordre de cotisation et que ce bulletin est le dernier que nous pourrions vous envoyer !
N'attendez pas, réabonnez-vous dès aujourd'hui !**

La CEBE se caractérise aussi par le montant très modeste de sa cotisation !
Compte bancaire : BE 56-2100-3244-0488 (BIC : GEBA BE BB).

Trésorier : Patrick Vanden Borre - GSM : 0478 / 979 510.

L'Echo du Marais en version digitale... et en couleurs



Il vous est loisible de recevoir votre « Echo du Marais » en version digitale (format PDF). Cela signifie que vous pourrez stocker et imprimer, si vous le voulez, un exemplaire en couleurs de votre bulletin.

Les personnes qui ne désirent plus recevoir la revue par la poste mais plutôt la télécharger sur notre site Web (www.cebe.be) doivent nous en faire la demande par courriel à l'adresse info@cebe.be ou andrecozy@cebe.be en nous communiquant leurs nom et adresse (voir étiquette de votre dernier exemplaire papier) afin qu'elles puissent être identifiées sans ambiguïté.

Vous serez alors supprimé de la liste des abonnés « papier » et recevrez, à chaque parution, un courriel avec les instructions vous permettant de télécharger le dernier numéro de « L'Echo du Marais ». Les modalités d'abonnement (4 numéros par an) restent inchangées.

Les avantages de ce système sont doubles. Pour l'environnement, cela permet de préserver les ressources (économie de papier et de transport) et pour la CEBE, cela constitue une économie de moyens financiers qui peuvent être mobilisés pour d'autres actions.

A vous de décider !

Fournée banale au fournil de l'Hof ter Musschen

Osez, osez, bonnes gens, venir cuire votre pâton préparé à la maison dans un véritable fournil du XIX^e siècle ! Que votre pâton soit au levain, à la levure, à la farine d'épeautre, de froment ou de seigle, peu importe : il sera doré sur pierres réfractaires préalablement chauffées par un bon feu de bois !

Tous les renseignements et dates de cuisson se trouvent sur le site <https://www.fournilhtm.be> (et à la p. 25 de cette revue) **mais n'oubliez pas de vous inscrire !** Vous découvrirez le goût et la qualité du pain d'autrefois.



*Et si ça vous dit, tandis que le feu crépite : une brouette vient bien à propos à tout fournier désireux de piquer un petit somme !
Michèle Rooseleir (le feu) et Claire Dicker (fournier endormi) – Copyright © 2023 CEBE-MOB*

A venir, en juin : Evere Food & Evere en Fête

Samedi 03 juin : Evere Food, Marché des Saveurs

Toute la journée, venez découvrir divers produits locaux, artisanaux, bio et/ou équitables. Cela se passe dans le cadre de l'ancien moulin d'Evere, actuellement musée de l'Alimentation.

En plus du marché, diverses animations seront organisées et l'exposition *Food and the City. Nourrir la ville hier et aujourd'hui* sera accessible gratuitement au moulin.

La CEBE participe à l'évènement et vous fera visiter le Jardin des Aromatiques, au pied du moulin.

Renseignements pratiques :

Quand ? Le 03/06, de 11 h 00 à 18 h 00.

Où ? Dans le cadre de l'ancien moulin d'Evere (musée de l'Alimentation), entrée par la rue du Moulin à vent.

Accès ? Libre et gratuit.



*Ancien moulin d'Evere (mars 2018)
Michèle Rooseleir – Copyright © 2023 CEBE-MOB*

Samedi 18 juin : Evere en fête

Avec le retour des beaux jours, Evere fera la fête devant sa maison communale.

Y seront accessibles une **brocante** (de 10 h 00 à 18 00), un **food truck** (de 12 h 00 à 13 h 30), des **animations** en tout genre (concerts gratuits, fanfares, etc., de 12 h 00 à 19 h 00).

La CEBE participera à l'évènement.

Renseignements pratiques :

Quand ? Le 18/06, de 11 h 00 à 19 h 00.

Où ? Dans le quartier de la maison communale d'Evere, avenue Henri Conscience et avenue Notre-Dame..

Accès ? Libre et gratuit.

Dates

NOS GESTIONS

Elles sont assurées mensuellement, par journée entière ou demi-journée ; merci de vous inscrire auprès d'André (andrecozy@cebe.be).

PARTICIPATION DE LA CEBE A DES ÉVÉNEMENTS

- **Sa 03/06** : *Evere Food, Marché des Saveurs* (voir présentation page précédente).
- **Sa 18/06** : *Evere en Fête* (voir présentation page précédente).

NOS VISITES GUIDEES pour les quatre prochains mois (nul besoin de s'inscrire : participation libre)

- **Di 04/06** : Hof ter Musschen – *Les graminifères*, par J. Randoux.
- **Di 04/06** : Moeraske, **14 h 00 (! VISITE SPECIALE)** – *Les Syrphes*, par E. Fauville & L. D'Andrea.
- **Di 11/06** : Moeraske-Walckiers – *Les graminifères*, par J. Randoux.
- **Sa 17/06** : Houtweg – *Visite du Potager*, par M. Moreels.
- **Sa 24/06** : Jardin des Aromatiques – *Visite du Jardin*, par M. Moreels.
- **Di 02/07** : Hof ter Musschen – *Fleurs de saison*, par J. Randoux.
- **Di 09/07** : Moeraske-Walckiers – *Fleurs de saison*, par Chr. Rombaux.
- **Sa 15/07** : Houtweg – *Visite du Potager*, par M. Moreels.
- **Sa 22/07** : Jardin des Aromatiques – *Visite du Jardin*, par M. Moreels.
- **Di 30/07** : Moeraske, **14 h 00 (! VISITE SPECIALE)** – *Les Papillons*, par E. Fauville & L. D'Andrea.
- **Di 06/08** : Hof ter Musschen – *Prairie humide, dont Astéracées & Apiacées*, par J. Randoux.
- **Di 06/08** : Hof ter Musschen, **14 h 00 (! VISITE SPECIALE)** – *Les Papillons*, par E. Fauville & L. D'Andrea.
- **Di 13/08** : Moeraske-Walckiers – *Prairies sèche et humide, dont Astéracées & Apiacées*, par J. Randoux.
- **Sa 19/08** : Houtweg – *Visite du Potager*, par M. Moreels.
- **Sa 26/08** : Jardin des Aromatiques – *Visite du Jardin*, par M. Moreels.
- **Di 03/09** : Hof ter Musschen – *Les Araignées*, par Claire Dicker.
- **Di 10/09** : Moeraske-Walckiers – *Le Moeraske en 20 spots*, par M. Moreels.
- **Sa 16/09** : Houtweg – *Visite du Potager*, par M. Moreels.
- **Sa 23/09** : Jardin des Aromatiques – *Visite du Jardin*, par M. Moreels.

Contacts : Cl. Dicker : 0494 / 593 529 / E. Fauville & L. D'Andrea : voir M. Moreels / M. Moreels : 02 / 460 38 54, michel.moreels57@hotmail.be / J. Randoux : 0470 / 929 833, johanjean@skynet.be / Chr. Rombaux : 02 / 242 50 43, christianrombaux@skynet.be

Ne manquez pas, cet été, les visites guidées spéciales d'Elisabeth et Luciano !



Le 04/06 : Visite guidée sur les **syrphes** au Moeraske / Les 30/07 & 06/08 : Visite guidée sur les **papillons** sur nos 2 sites

1. Volucelle zonée (Hof ter Musschen – Août 2019), par Carine Haven & 2. Paon du jour (Moeraske – Mars 2022) par Bart Hanssens – Copyright © 2023 CEBE-MOB